

Extrait du livre de l'abbé Eugène DURAND (pages 17 et 18).
Il fut vicaire à la paroisse Saint-Donatien, de 1932 à 1999.

Vœu de Monseigneur Fournier

La population de la paroisse augmentait sans cesse, et l'on sentait le besoin d'une église plus vaste, plus digne aussi de la gloire des saints martyrs. Encouragé par de nombreux paroissiens, le curé, M. Bernard, était décidé à entreprendre cette construction. Il demanda à un jeune architecte de talent, Émile Perrin, d'établir un plan. Le projet parut magnifique à tous, et le clergé comme le Conseil paroissial souhaitèrent sa réalisation. Pourtant une question se posait : la construction demanderait des sommes considérables. La paroisse pourrait-elle assumer la dépense nécessaire ?

C'est alors que survinrent des événements imprévus, qui allaient tout modifier. Le 17 juillet 1870, c'est la guerre avec l'Allemagne. La France subit revers sur revers ; les Allemands s'avançaient jusqu'aux limites de la Mayenne et de la Bretagne.

Devant le péril, l'évêque de Nantes mit sa confiance en Dieu et dans la protection des saints martyrs Donatien et Rogatien.

Le 19 janvier 1871, à la clôture de la cérémonie des Quarante-Heures à la Cathédrale, Mgr Fournier prononça le vœu suivant :
« *Je m'engage, au nom du clergé et des fidèles, à faire reconstruire un temple magnifique aux saints martyrs nantais Donatien et Rogatien, si Nantes et le Diocèse sont préservés de l'invasion ennemie et de la guerre civile.* »

Trois jours après, le 23 janvier, les négociations d'armistice commençaient, et la guerre prit fin. Le vœu de Mgr Fournier était



Vœu de Mgr Fournier en 1871, par Alexis Douillard, 1882

exaucé. Par ce vœu, l'église projetée devenait, non seulement une œuvre paroissiale, mais l'église votive de tout le diocèse. C'est pourquoi, Mgr Fournier fit appel à la générosité de tous ses diocésains, pour qu'ils participent à sa construction.